

Yakoub, où
notion de se
tait assis ! A
mont Hébal.
grandeur de
l'impression
hemin, nous
où nous de-

avons visité
ar Hérode le
licieux, près
e repas sur
: apporté un
tait magnifi-
se plaine, la
elle s'élève,
roit être l'an-
Vers quatre
vaste plaine,
reth, que l'on
l'est, c'est le
: cinq heures,
mand ; mais
astaller dans
est plus tran-
, aussi la nuit
apera la nuit

uscité le fils
e huit cents
lem, à pied à
s'appeler un
ux de retrou-
en actuel de
du *Thabor*,

des solépreux.

en passant par *Endor* où Saül était venu consulter la sorcière...

A cinq heures du soir, nous entrions chez nos Pères du Mont-Thabor. Le Président nous accueillit et nous donna la plus cordiale hospitalité. Il nous fit visiter en détail des ruines de toute beauté ; promenade intéressante ; si l'on pouvait relever, restaurer ces ruines ! Mais il faut de l'argent, et dans ce pays, comme et plus qu'ailleurs, les pierres sont plus nombreuses que les pièces d'or...

Le lendemain, après déjeuner, nous partions, toujours à cheval, pour le lac de Tibériade. Vers cinq heures, nous étions sur la dernière colline qui domine le lac ; devant nous, se baignant au bord de la rive, la ville de *Tibériade*. Nous descendons à pied la côte trop rapide, pour reprendre au bas nos montures, et nous arrivons aux portes de la ville ; les Juifs, qui forment la majorité de la population de cette localité, célébraient quelque fête ; on les rencontrait vêtus d'habits éclatants de soie de toutes couleurs.

La journée était trop avancée pour visiter quoi que ce soit. Après souper, nous allâmes nous reposer sur le bord du lac ; ciel splendide, mer calme ; c'était délicieux ! Le lendemain matin nous montions en barque pour faire une promenade ; la mer était un peu agitée et l'on pouvait se faire une idée de la peur des Apôtres au milieu de la tempête. Nous avons été au sud du lac, jusqu'au Jourdain où nous avons visité les ruines d'un pont romain. L'après-midi, nous suivons, à cheval, les bords du lac jusqu'à *Capharnaüm*, en passant par *Magdala*, où l'on cherche les ruines, et *Bethsaïda*, patrie de saint Pierre...

La végétation, partout magnifique en Galilée, l'est surtout sur les bords du lac. Nous passions dans des sentiers, à travers des prairies couvertes de fleurs de diverses couleurs, et atteignant sur leur tige presque la hauteur d'un homme. C'était ravissant ! Il nous fallut traverser un cours d'eau, où je faillis prendre un bain. Notre *moukreb* (1) me criait en italien de *lâcher* la bride au cheval qui refusait d'avancer. Il voulait me dire de la *tirer*, ce qui est juste le contraire. Pour éviter l'eau, je levai les pieds, mais perdis l'étrier et... l'équilibre. Je mis bravement les pieds dans la rivière. Grâce aux guêtres et aux souliers, je ne fus pas trop mouillé et réussis enfin à faire avancer mon cheval...

(1) Conducteur de montures.